Opération à l'œil sympathisant d'une cataracte due à une ophtalmie sympathique

A.

Franceschetti

Genève

Après avoir rappelé les différents précédents d'opération de la cataracte à l'œil sympathisant, qui datent pour la plupart du siècle passé, l'auteur s'étonne que depuis 1901, on ne trouve dans la littérature qu'un seul cas où le résultat fonctionnel d'une telle intervention est indiqué d'une façon précise.

Il rapporte le cas d'une jeune femme qui, à l'âge de 3 ans, eut l'œil droit perforé par une flèche. Neuf semaines plus tard, l'œil gauche fut atteint d'ophtalmie sympathique, qui malgré l'énucléation de l'œil droit, a duré pendant plusieurs années. A l'âge de 13 ans, 2 iridectomies furent pratiquées, mais il n'en résulta qu'un pseudo-colobome, puisque les couches postérieures de l'iris ne purent être enlevées. Au moment de l'examen, la vision à l'œil gauche était réduite à la distinction des mouvements des mains. Il existe une cataracte complète avec occlusion pupillaire et un début de dégénérescence en bandelette de la cornée.

Le 1er octobre 1943 fut pratiquée à l'œil gauche une extraction linéaire de la cataracte, après avoir fait une iridectomie et détaché les synéchies postérieures ; le cristallin, très adhérent, a dû être enlevé à la cuillère. La vision trois ans plus tard était de 0,3 avec correction. Il existe toutefois une dégénérescence kystoïde de la macula.

Les quelques résultats signalés dans la littérature

en général peu satisfaisants

montrent bien que non seulement des opacités du vitré

mais surtout des altérations maculaires doivent être considérées comme responsables d'une vision réduite

bien qu'à ce sujet on ne trouve pas de conclusion précise. Dans le cas présent

la malade peut lire sans grande difficulté (Parinaud 4)

et l'on peut dire que le pronostic est très bon.

* Le travail paraîtra in extenso dans les Annales d'ophtalmologie.